

Les animaux, nos merveilleux complices !

En décembre dernier, Juliette et Charlie ont remporté la finale de « La France a un incroyable talent », sur M6.

Il n'aura fallu que deux ans et demi à Juliette et Charlie pour maîtriser des exercices complexes de dog dance.

Ils nous font du bien ! Parmi les belles complicités avec les animaux, celle de Juliette et Charlie a touché les téléspectateurs de « La France a un incroyable talent », tandis que Marie a trouvé l'apaisement au contact d'un cheval. Découverte. Par Cécile Marche

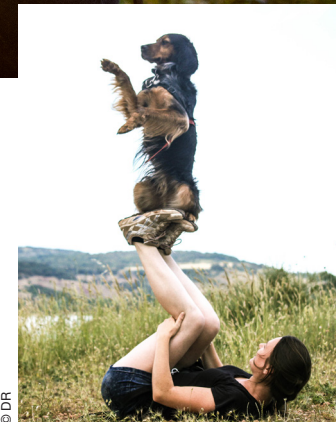
« Avec Charlie, j'ai trouvé mon bonheur, même plus ! »

Leur complicité a ému les téléspectateurs de l'émission « La France a un incroyable talent », sur M6. Pour leur premier passage, Juliette, 19 ans, étudiante en cinéma, et son chien Charlie présentent un numéro autour de leur rencontre. Le public et le jury sont conquis. « C'est la meilleure campagne pour la SPA », dira Kamel Ouali, membre du jury. Car tout a commencé au refuge il y a plus de deux ans. Juliette vient de perdre sa chienne et souhaite adopter un chiot. « J'ai eu ma première chienne à 8 ans. Je ne vois pas comment je pourrais vivre sans chien », confie-t-elle. Elle tombe alors sous le charme du croisé épagneul breton de deux ans. Elle l'adopte. Charlie

retrouve un foyer. « Au début, je venais de perdre ma chienne, j'avais peur de m'attacher ». Pourtant, la jeune femme tisse une belle complicité avec Charlie et renoue avec une de ses passions, le dog dance. Un loisir qu'elle a débuté à 12 ans. « Ça nous avait rapprochées avec ma précédente chienne. Avec Charlie, c'a été pareil ! Ça permet de partager

« On n'a pas besoin de dépenser des millions pour avoir un chien en or. »

quelque chose en plus. Toutes ces activités renforcent les liens et ça les fait nous écouter. » Charlie apprend vite et l'épate. « Il arrive à faire des exercices très complexes, comme quand il fait le beau sur mes pieds. » Avec lui, elle souhaite briser les clichés sur les chiens de chasse. « On dit qu'ils ne sont bons à rien. J'ai envie de montrer que non, ça dépend du chien et du maître ! » Charlie excelle, jusque sur le plateau télé. « J'avais tellement peur qu'il descende de la scène et il ne l'a pas fait ! C'est très aléatoire avec les chiens. » Elle en a tiré une immense fierté. « Tous les chiens peuvent le faire, au bout de plus ou moins de temps, avec plus ou moins de nourriture selon



leur motivation ! » Avec lui, elle souhaite participer à des concours d'agility et de dog dance. « Je veux montrer aussi qu'on n'a pas besoin de dépenser des millions pour avoir un chien en or. » Son ami, son « bébé » et « partenaire » a changé sa vie. Plus tard, elle souhaiterait dresser les chiens pour le cinéma. « Avec Charlie, j'ai trouvé mon bonheur et même plus ! Si, au refuge, on m'avait dit qu'en deux ans et demi, je participerais à l'émission et que je ferais toutes ces choses, j'aurais répondu : « Vous êtes fou, je viens juste chercher un épagneul breton ! » »



Au-delà des mots, la communication avec les animaux crée d'autres liens.

« Quelque chose d'exceptionnel s'est passé avec le cheval. »

En 2013, Marie* subit un énorme traumatisme. Elle perd son mari et un an plus tard, son père. Après l'essai de l'hypnose et la psychiatrie, une personne lui propose l'équithérapie. « J'aimais bien l'idée, je ne voulais pas prendre de médicaments. J'avais fait quelques séances chez un psychiatre où on discute, on va au plus profond de nos angoisses, nos peurs. Des fois, je sortais plus angoissée que je ne l'étais. Sur le cheval, il n'y a pas de discussions, c'est juste faire confiance à l'animal et avec la musique en fond, c'était très apaisant. Le travail se fait à l'intérieur ». Aux débuts, Marie a peur du cheval. Le premier contact se fait en douceur, puis elle monte sur son dos, dans un manège baigné de musique classique. Elle est accompagnée d'une équitheapeute et d'une psychiatre. « On me disait de fermer les yeux. J'étais en confiance. Lorsque je n'étais pas très à l'aise, le cheval le sentait, il s'arrêtait puis repartait, c'était très étonnant. » Les autres séances, Marie est assise à l'envers sur la selle. « C'est très bizarre, on voit défiler son passé mais en même temps qu'on regarde en arrière, on avance. » Puis elle s'allonge

sur le dos de l'animal. « Ça a un effet très calmant, apaisant, quelque chose se passe avec le cheval. J'étais en confiance, comme si je volais. » Sans penser à rien, allongée sur l'animal, les émotions jaillissent. « Alors que je ne pensais à rien en particulier, j'ai réalisé que j'avais des larmes plein le visage. » Elle fera six séances d'équithérapie. Les bienfaits sur sa vie personnelle n'ont pas été immédiats. « Dans mon cas, je me sentais fatiguée après les séances. Il y avait un relâchement. Plus tard, cela m'a énormément apaisée, je n'avais plus ces crises de panique et ça m'a fait avancer. Je pense qu'avec ce cheval, il s'est vraiment passé des choses exceptionnelles, j'avais beaucoup d'affection pour lui ! » L'équithérapie lui a permis d'avancer plus vite. « Ça m'a permis d'être là pour mes enfants, je pense que sinon, j'aurais souffert bien plus longtemps. » Depuis ces séances il y a un an, Marie a repris petit à petit son activité professionnelle et goût à la vie. « Je pense que ça peut marcher chez d'autres, notamment pour ceux qui dépriment. Il faut être ouvert et y croire ! »

* Le prénom a été changé

Qu'en pense le spécialiste ?

Jérôme Michalon
Sociologue

Chercheur post-doctoral au LabEx « Intelligences des mondes urbains », à Lyon (69), et au centre Max-Weber, à Saint-Étienne (42). Il étudie les relations homme-animal depuis 10 ans*.



« La relation est débarrassée des stéréotypes sociaux, ça fait du bien »

Pourquoi entretient-on des liens de complicité avec l'animal ?

S'occuper des animaux n'est pas évident. La majorité des animaux domestiques est élevée pour être consommée, seuls certains sont protégés et choyés. Ils permettent de nouer des liens différents d'avec nos proches. C'est parce qu'on les considère comme des êtres subalternes qu'on peut se permettre d'avoir une relation tactile qu'on n'aurait pas avec les humains. L'animal pallie un besoin de contacts physiques avec moins de communication verbale, comme c'est le cas dans les thérapies de soins par le contact animalier. La relation y est débarrassée de stéréotypes sociaux, c'est quelque chose qui fait du bien !

Juliette a une forte complicité avec Charlie. Le dog dance les a soudés et a fait progresser son chien...

C'est logique. Arriver à coordonner une action avec un être dont on ne partage pas le langage, sans passer par la force physique, ça fait progresser. C'est une autre étape dans la relation. Les sports canins passent par la complicité. Elle permet l'activité et elle en est le résultat. Beaucoup de maîtres le disent, de telles pratiques rapprochent.

En équithérapie, la complicité avec l'animal est-elle importante aussi ?

Oui, les thérapeutes que j'ai rencontrés insistent beaucoup sur l'histoire individuelle entre le cheval et le patient. C'était important que ce soit toujours le même cheval avec la même personne. Et si possible, de développer une histoire autour de cette relation, qui serait une rencontre choisie. On met en place un cadre qui favorise une relation inter-individuelle entre l'animal et le patient. On sélectionne des chevaux assez posés, dont on peut prévoir les humeurs.

Marie s'est sentie apaisée, ça fait partie des bienfaits ?

Oui, c'est un des éléments qui ressort très fortement : l'effet apaisant du portage. Monter sur un cheval qui nous contient, qui a un pas qui berce, beaucoup de thérapeutes disent que ça favorise la « régression » : le fait de revivre ce qu'on a connu dans le ventre de notre mère. C'est un ressort classique de l'équithérapie : revenir à ce moment où on est le plus protégé. C'est parce qu'on est cadré, dans un environnement chaud, rassurant, que les émotions peuvent s'exprimer. Le fait qu'on se passe du verbal, c'est peut-être ce dont la personne a besoin à ce moment, pour exprimer sa tristesse – la première phase du deuil –, qui, parfois, peut être empêchée lors des thérapies passant par la parole.

